

Le premier tunnelier du Grand Paris Express refait surface

VILLIERS-SUR-MARNE

PAR CORENTIN LESUEUR

PREMIER PARTI, premier arrivé. Lancé au début de l'année 2018 depuis Champigny, le tunnelier Steffie-Orbival a rallié Villiers-sur-Marne, en fin de semaine dernière. Ressorti la roue de coupe pleine de terre, le monstre d'acier (100 m de long pour 10 m de large) a parcouru plus de 2 km (2 183 m

exactement) de la future ligne 15 Sud (de Pont-de-Sèvres, dans les Hauts-de-Seine, à Noisy-Champs, en Seine-Saint-Denis) du Grand Paris Express (GPE).

Baptisée en hommage à une pilote de foreuse de parois souterraines (Steffie) et à l'association pionnière dans le soutien au projet de supermétro (Orbival), la bête va désormais être démontée, puis acheminée vers un nouveau chantier, pour y creuser un



Villiers, la semaine dernière. Steffie-Orbival a parcouru plus de 2 km.

autre tronçon, de la ligne 17 cette fois-ci.

54 ouvrages en travaux actuellement

Pendant des années encore, le Val-de-Marne va être rythmé par le ballet des tunneliers. D'ici la fin de l'année, dix engins sont attendus dans le sous-sol du département. Faisant du territoire le plus gros chantier du GPE, avec ses douze gares et cinquante-quatre ouvrages actuellement en travaux.

Le septième tunnelier du Val-de-Marne a été baptisé, mi-octobre, et portera le nom de Camille, en l'honneur de la joueuse internationale de squash Camille Serme.

Niché à plus de 20 m sous terre, il est parti de la gare de Créteil-l'Échat pour rejoindre l'avenue Roger-Salengro, à Champigny-sur-Marne. Soixante-dix personnes se relaieront, six jours sur sept, pour y parvenir d'ici au mois d'avril 2021.



Maisons-Alfort, lundi. Le cygne mutilé est en convalescence à l'École vétérinaire d'Alfort.

« Ce cygne est arrivé dans un sale état »

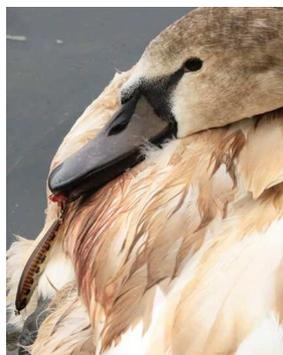
Marina Valette, vétérinaire, a pris en charge l'animal mutilé — à cause d'un hameçon et d'un fil de pêche —, capturé sur le lac.

CRÉTEIL

PAR THIBAUT CHÉREAU

UN HAMEÇON trident dans le bec et un fil en nylon qui l'empêchait de lever la tête. Voici l'état dans lequel les bénévoles du collectif du Lac de Créteil ont recueilli un jeune cygne au début du mois. « Nous avons eu plusieurs signalements de promeneurs, explique Michel, l'un des membres qui a participé au sauvetage. Ça nous a fait gagner du temps. »

Durant plusieurs jours, les bénévoles essayent d'attraper l'animal, qui ne peut plus manger ni s'orienter. Une ligne de pêche colle sa patte et sa tête sur son plumage. Sur les réseaux sociaux, les photos du cygne sanguinolent interpellent, et nombreux



Le cygne avait un hameçon trident dans le bec.

sont ceux qui suivent le sauvetage au jour le jour.

Le 14 octobre, c'est avec le bateau de l'île de loisirs que le collectif du Lac de Créteil arrive finalement à capturer l'animal mutilé. Elle le confie alors au Centre d'accueil de la faune sauvage de l'École vétérinaire d'Alfort (Cedaf).

« Ce cygne est arrivé dans un sale état, se rappelle Marina Valette, la vétérinaire qui s'est occupée des soins. On a dû l'anesthésier et retirer les bouts de métal qui étaient plantés dans son corps. »

Il devrait être relâché prochainement

Sous traitement antibiotique et anti-inflammatoire, le jeune cygne se remet doucement. Après avoir recommencé à marcher, il devrait retrouver ses congénères dans les prochaines semaines.

Sur le lac, de nombreux animaux sont victimes de déchets de pêche. « Ça concerne aussi les pies, qui se prennent dans les lignes accrochées aux arbres », constate Michel.

Pour les cygnes, le Cedaf ne peut pas faire de miracle.

Si la patte est sectionnée, le vétérinaire est obligé d'euthanasier l'animal. « Sans leurs deux pattes, ils perdent l'équilibre et ne peuvent plus marcher ni voler, déplore Marina Valette. Dans ce cas, nous ne pouvons qu'abrèger leurs souffrances. »

Pour éviter la mort d'autres animaux, le collectif du Lac de Créteil demande aux pêcheurs de faire des efforts. « Notre but n'est pas d'interdire ce loisir, indique l'association. Il faut juste récupérer les déchets de pêche et les jeter dans une poubelle. »

Contactée, la Fédération interdépartementale de pêche de Paris et de la petite couronne déplore ce type d'incidents, et rappelle que des consignes pour le respect de l'environnement sont inscrites sur les permis de pêche de tous les adhérents.

Bientôt une galerie marchande à ciel ouvert

Les travaux de rénovation de la rue du Général-de-Gaulle viennent de commencer.

VILLENEUVE-LE-ROI

PAR MARINE LEGRAND

BERNARD ET COLETTE lèvent le nez sur le grand panneau montrant le futur visage de l'artère commerçante de Villeneuve-le-Roi — la rue du Général-de-Gaulle —, où les travaux ont commencé il y a trois semaines. « Ça va être beau ! Il y en avait besoin », sourit ce couple de Villenuevois.

Le chantier durera jusqu'à la mi-décembre, puis reprendra au printemps 2020 jusqu'à l'été. La circulation est actuellement interdite dans la première moitié de la rue. Puis ce sera au tour de la seconde portion, entre les rues des Tilleuls et Gabriel-Péri, d'être neutralisée en novembre et décembre.

Trottoirs, chaussées, éclairage et mobilier urbain seront améliorés pour 1,5 M€ HT. Des lampadaires à LED seront posés, les réseaux seront enfouis, le mur longeant l'église sera démolé en partie pour ouvrir le trottoir sur ce parvis, les parties piétonnes et circulation se confondront, des arbres seront plantés, des parterres fleuris seront créés et absorberont les eaux de pluie.

La capacité de stationnement passera de 17 à 22 places gratuites.

Durant la seconde phase prévue en 2020, la ville s'attachera au marché : une halle couverte façon Baltard sera bâtie devant, l'escalier en béton sera démolé et deux ascenseurs seront installés et les 164 places de parking à l'étage seront conservées.

Zone à 20 km/h

« Cela va faire revivre le centre-ville et lui donner l'éclat d'une galerie marchande à ciel ouvert, avec une déambulation agréable, à pied, à vélo ou en voiture », se réjouit-on à la mairie.

« J'ai vu les plans du projet, confie Roger et Evelyne, qui travaillent dans une auto-école. Ça va être très joli et redynamiser le secteur, qui est plutôt vieux, moche, mal foutu et où les véhicules circulent trop vite. La rue deviendra une zone de rencontre où l'on roulera à 20 km/h, où piétons et voitures se partageront l'espace. Et, surtout, ils vont tout végétaliser, avec de grands arbres et des fleurs. »

« J'espère que cela amènera de nouveaux magasins et que les futures plantations resteront propres », ajoute Bernard.



Voici à quoi ressemblera la rue du Général-de-Gaulle, une fois le chantier terminé.